

l'opinion. Aussi demande-t-il partout aux catholiques instruits de s'emparer de cette force, d'en faire une machine de guerre toujours prête, toujours redoutée. Il leur demande de mettre en action, pour le triomphe de l'Eglise, tous les ressorts de la vie publique. Il encourage les congrès, les associations catholiques générales et particulières, tout ce qui peut agir sur les masses.

C'est le propre des hommes de génie d'étonner par l'imprévu de leurs résolutions. Désespérant de voir en France, pour le moment du moins, l'antique dynastie royale réapparaître sur le trône et renouer la chaîne des traditions religieuses, que fait le Pape-diplomate? Il s'adresse aux catholiques; il les supplie, il les conjure de changer de tactique, de suspendre leurs dissentiments et, ralliant dans un même effort toutes les âmes droites et honnêtes, de prendre pied sur un même terrain—le terrain constitutionnel—pour monter à l'assaut de la république sectaire, en déloger l'athéisme et y replacer Dieu. Là est le salut de la France.

Quelle que soit cependant sa vive sollicitude pour les peuples du vieux monde, il semble que Léon XIII éprouve pour l'Amérique, cette réédition de l'Europe, des sentiments de particulière complaisance. Le Canada n'a-t-il pas reçu de sa main bienfaisante, dans les honneurs princiers qui couvrent depuis six ans d'une auréole de pourpre le siège